XVIII

Zulk attendait dans son bureau de forme ovale, la venue
de la jeune avocate. Il était complètement enterré par les
publications de toutes sortes, il n'y avait de place libre
que pour deux chaises et sa grande table de travail qui
était son endroit de prédilection pour satisfaire *ses* bas
instincts. Il était un peu déçu de son avant-midi, il avait
raté son coup avec la belle blonde. Malheureusement, il
avait eu une éjaculation précoce. Ce problème lui arrivait
d'ailleurs beaucoup trop souvent, il en discuterait avec sa
psychiatre, à la prochaine rencontre qu'il aurait avec elle.
Malgré tout, en ce début d'après-midi, il était confiant, il
allait réussir avec la jolie jeune brunette. Il avait
profité de l'heure du midi, pour changer complètement de
vêtements. Il avait enfilé sa tenue de compétition. Il
portait un petit gilet transparent qui mettait bien en
Évidence son beau gros bide, de quoi séduire la plus
charmante des blondes. De plus, il avait pris soin de mettre
son mignon petit caleçon blanc, tout couvert de petites
étoiles roses, il était vraiment irrésistible. Finalement,
la cerise sur le gâteau, *ses* espadrilles rouge sang, car sa
psychiatre lui avait répété à maintes reprises que cette
couleur était un facteur très important pour l'excitation
sexuelle du partenaire. Il regarda sa montre, et au même
moment il entendit frapper à sa porte.

- Entrez, entrez ne vous gênez pas, puisque qu'il faut
bien avoir du plaisir dans la vie, dit le docteur d'une voix

enthousiaste.

131

La porte s'ouvrit et Boulesroses entra. Il l'examina
attentivement. Elle avait un gilet en matière plastique
jaune, très serré sur sa peau, qui moulait parfaitement sa
belle poitrine, assorti d'une jupe noire en cuir
synthétique, quelque chose de très provocant. L'organe
moteur de l’illustre professeur frétillait avec ardeur.

- Bonjour madame, votre visite me fait grand
plaisir, asseyez-vous, nous serons ainsi plus à l'aise pour discuter.

Elle prit place sur la chaise, ils étaient maintenant

face à face, Zulk la dévorait fortement des yeux. Cela

l'intimidait un tant soit peu, elle ne savait trop quoi
dire, elle lâcha la première pensée qui lui passait par l’esprit.

- Bonjour docteur, il est plaisant de constater que le
soleil brille aujourd'hui. Je suppose que les touristes vont
s'en donner à cœur joie.

En réalité, le ciel était très nuageux, et en plus ce n’était pas la saison touristique. Zulk ne s'offusqua
pas, car il savait très bien que les jeunes étaient perdus.

- Bien sûr, ma très chère, vous avez parfaitement
raison. Pourriez-vous me rappeler votre nom ?

- Boulesroses, lui répondit-elle sur un ton de soumission totale.

Il était heureux, une fois de plus il sentait sa
victoire à porter de la main, bientôt il allait faire une

autre conquête, une fleur de plus à sa boutonnière.

**132**

* Je trouve que vous avez un très joli nom, il est un peu comme votre poitrine.
* Merci beaucoup, monsieur le professeur, je trouve que vous êtes très gentil, introduit-elle timidement.

Trop c'est trop, il n'en pouvait plus, il ne voulait
surtout pas que son trouble matinal se reproduise. Il alla
la rejoindre de l'autre côté de sa table de travail. Il se
dénuda à la vitesse de l'éclair. Son petit pénis était dur
comme une barre de fer d'antan, il sautait d'impatience sur
place. La jeune avocate qui n'était quand pas une conne, comprit vite le message et s'empressa de se dévêtir à
son tour. Zulk S'étendit sur le dos, sur sa table de

travail. Il n'avait pas tellement le choix, à cause de son immense bedaine, il ne pouvait pas baiser autrement. Avec ses orteils, il indiqua à Boulesroses de venir le rejoindre sur la table, afin que le destin puisse
s'accomplir. Elle s’exécuta.

* Viens maintenant ma jolie, je sens que je ne peux plus attendre, dit le docteur suant comme un galérien d'autrefois.

La jeune femme se positionna au-dessus de lui, écarta
les jambes et descendit le bas de son corps vers le pénis du
professeur qui hurlait d'anticipation. L'avocate se baissa
le plus qu'elle pouvait, mais elle ne sentait rien pénétrer
en elle. Soudainement, un peu de liquide chaud atteignit sa
cuisse gauche, et peu à peu Zulk se calma. Il affichait un
sourire stupide, il semblait bienheureux. Elle se leva,

remit ses vêtements, il fit de même. Ils retournèrent sur
leur chaise respective. Le professeur toussa légèrement et
prit son air doctoral, celui qui ne laisse pas place à la
plaisanterie.

133

- Quel bon vent vous amène, ma très chère ?

Elle le regarda droit dans les yeux et lui répondit :

- Je suis venu vous voir pour me renseigner sur le programme de maîtrise en sciences politiques.

- Je crois que vous êtes une étudiante assez
exceptionnelle, ainsi je vous exempte des cours et de la rédaction d'une thèse.

Il sortit alors de son tiroir un certificat de
maîtrise. Il le signa et le remit à Boulesroses. Cette
dernière était un peu surprise, mais elle s'empressa de saisir le document.

- C'est vrai oui, je suis vraiment diplômée. Elle monta sur la table et cria sa joie à tue-tête.

Voyant cela Zulk retira son caleçon et pointa son pénis à l'aide de son auriculaire de la main droite. Elle pensa,
dans le fond elle n'était pas ingrate, il ne souffrirait pas
bien longtemps. Comme une fusée à tête chercheuse, elle
dirigea sa bouche sur la petite verge du petit gros
professeur. Elle se mit à pomper avec fougue et passion, sur
sa chaise il branlait de tout son être. Sa résistance
approchait dangereusement de sa fin. De toute façon, en cas
de domination étrangère sur son pays, il ne serait
certainement pas dans la résistance. Il leva les deux bras

bien haut, cria bingo, s'endormit et se mit à ronfler.
Sans faire de bruit, **sur la** pointe des pieds, Boulesroses sortit du bureau ovale. Dorénavant, son salaire

sera doublé, qui veut la fin prend les moyens ! Zulk se
réveilla, **il était** content de lui-même, mais il décida quand même de contacter sa psychiatre.